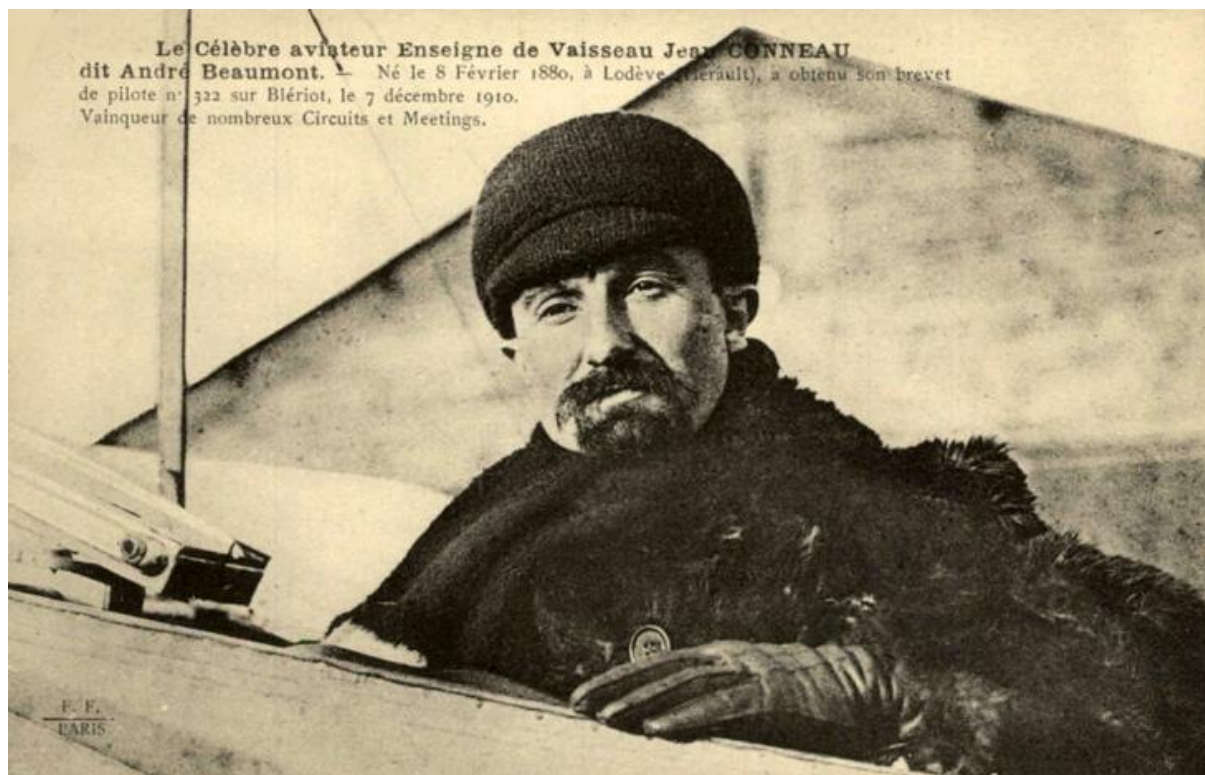
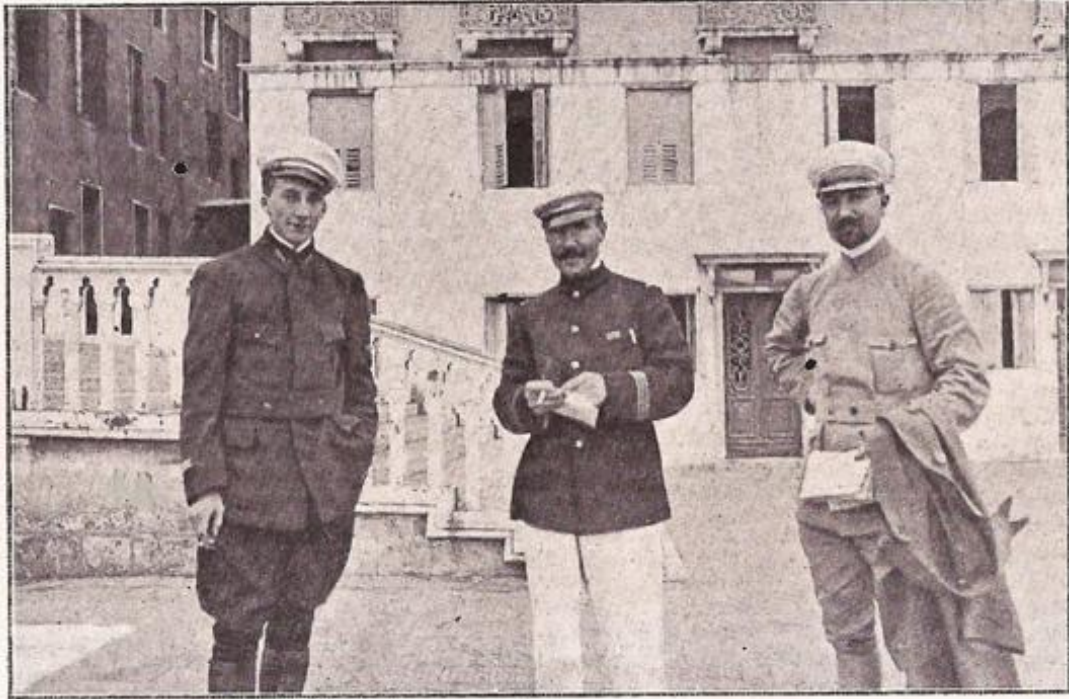


CONNEAU Jean Louis Camille, dit André Beaumont



• *L'Illustration*, n° 3.775, 10 juillet 1915, p. 50.



LES AVIATEURS FRANÇAIS A VENISE. — *Phot. Robert Vaucher.*

Plusieurs aviateurs français ont été mis à la disposition de l'Italie et sont partis, joyeux, aider à vaincre nos amis et alliés. Trois d'entre eux, notamment, veillent sur Venise, défendent contre les agressions de l'ennemi tous les joyaux dont est sertie la couronne de la Reine de la Mer : ce sont les lieutenants de vaisseau Reynaud (chef du centre), Conneau-Beaumont et l'enseigne Roulier. Ils opéraient naguère à l'extrême front Nord, sous le ciel gris des Flandres; les voilà sillonnant l'azur du ciel adriatique. « Chaque jour ils prennent l'air, nous écrivait, il y a trois semaines, notre collaborateur M. Robert Vaucher, et les Autrichiens n'osent plus, depuis qu'ils sont là, se risquer sur Venise. »

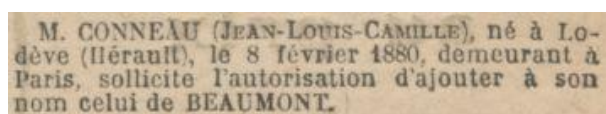
Ils ont été accueillis, eux et les marins qui les accompagnent et les secondent, avec la plus extrême faveur. Notre collaborateur a été témoin, certain jour, de cet épisode qui dit assez combien on les aime et les fête. C'était place Saint-Marc, où la musique municipale donnait un concert : « Tout à coup, dans le ciel bleu, un ronflement de moteur se fait entendre. Puis, débouchant derrière les coupôles de Saint-Marc, un hydravion aux couleurs françaises passa lentement, frôlant le Campanile... La musique interrompit instantanément le morceau qu'elle exécutait et entonna la *Marseillaise*. En même temps, ce fut dans la foule un grand cri : « *Evviva la Francia !* » et l'on se précipita vers la Piazzetta pour voir évoluer au-dessus des lagunes l'appareil français, élégant et rapide. »

Tout récemment, l'un des hardis pilotes, l'enseigne Roulier, se signalait à l'attention et justifiait la confiance des Vénitiens en laissant tomber, de 15 mètres de hauteur, deux bombes sur un sous-marin autrichien, dans le Nord de l'Adriatique. Les deux bombes firent explosion très près du bateau, et il est permis de croire qu'elles ne furent pas inefficaces.

Né le 8 février 1880 à Lodève (*Hérault*), rue des Cordeliers, et décédé dans cette ville le 10 août 1937 .

- Fils d'**Eugène Antoine Simon CONNEAU**, né le 17 novembre 1835 à Lodève et y décédé le 26 décembre 1917, capitaine de frégate, et de **Jeanne Louise Marie Joséphine Agénorie de BRUCHARD**, née le 9 novembre 1854 à Lodève et y décédée le 24 avril 1945 ; époux ayant contracté mariage à Lodève, le 4 janvier 1877 (*Registre des actes de naissance de la commune de Lodève, Année 1880, f° 5, acte n° 26 ~ Registre des actes de naissance de la commune de Lodève, Année 1880, f° 5, acte n° 26*).

Par ordonnance judiciaire, autorisé en 1920 à être désigné sous le nom de **CONNEAU-BEAUMONT** (*Ibid. — Mention marginale*). Demande publiée au *Journal officiel* du 8 novembre 1918, p. 9.605.



Carrière militaire

Classe 1900, n° 2.107 au recrutement de Toulon.

Admis le 30 septembre 1898 à l'*École navale* à la suite du concours ouvert la même année, étant classé 48^e sur une liste de 76 élèves (*Déc. min. 10 sept. 1898, J.O. 11 sept. 1898, p. 5.750*).

Par décision ministérielle du 7 août 1900 (*J.O. 8 août 1894, p. 5.269*), nommé au grade d'aspirant de 2^e classe à compter du 1^{er} août 1900, étant classé 35^e sur une liste de 74 élèves.

Par décret du 7 août 1901 (*J.O. 10 août 1901, p. 5.058*), promu au grade d'aspirant de 1^{re} classe à compter du 1^{er} octobre 1901, étant classé 41^e sur une liste de 73 élèves. Attaché au port de Brest (*J.O. 11 août 1901, p. 5.124*).

Fin Août 1901, désigné pour embarquer en qualité d'aspirant de majorité sur le croiseur de 1^{re} classe **Tage** (*Capitaine de vaisseau Adolphe SOMBORN, commandant*), dans la *Division navale de l'Atlantique* (*J.O. 27 août 1901, p. 5.571*). Rejoint ce bâtiment à Rio-de-Janeiro (Argentine) (*J.O. 13 sept. 1901, p. 5.902*).

En Mars 1903, se trouvant en congé de convalescence, destiné à l'*Escadre de la Méditerranée* à l'expiration dudit congé (*J.O. 10 mars 1903, p. 1.532*).

Par décret du Président de la République en date du 21 septembre 1903 (*J.O. 23 sept. 1903, p. 5.917*), nommé au grade d'enseigne de vaisseau à compter du 1^{er} octobre 1903. Autorisé à servir temporairement au port de Toulon à son débarquement de l'*Escadre de la Méditerranée* (*J.O. 1^{er} oct. 1903, p. 6.078*).

Au 1^{er} janvier 1904, embarqué sur le cuirassé d'escadre **Bouvet** (*Capitaine de vaisseau Alphonse GUILLOU*), dans l'*Escadre de la Méditerranée* (*Annuaire de la Marine 1903, p. 770*).

En Février 1904, désigné pour embarquer à Quan-Chan-Wan (*Tonkin*) sur la chaloupe canonnière **Estoc** (*Lieutenant de vaisseau Jean-Baptiste MÈRE, commandant*), de la *Station locale du Tonkin* (*J.O. 14 févr. 1904, p. 1.066*).

Fin Juin 1906, désigné d'office pour suivre, à compter du 1^{er} juillet 1906, les cours de canonage à bord de la **Couronne** (*Capitaine de vaisseau François Octave LE CANNELIER, commandant*), *École de canonage* (*J.O. 23 juin 1906, p. 4.255*). Attaché en second à la 2^e escouade d'apprentis canonniers (*Annuaire de la Marine 1907, p. 834*)

Fin Avril 1907, étant alors embarqué sur le croiseur cuirassé **Pothuau**, autorisé, après son débarquement, à servir temporairement à Toulon (*J.O. 26 avr. 1907, p. 3.140*).

Désigné pour embarquer le 1^{er} juillet 1907 comme canonnier sur le cuirassé **Patrie** (*Capitaines de vaisseau Marie Joseph Augustin de la CROIX de CASTRIES, puis Charles François Édouard DIDELOT, commandants*), dans l'*Escadre de la Méditerranée* (*J.O. 25 juin 1907, p. 4.425*).

En Octobre 1909, avec l'enseigne de vaisseau **Pierre Amédée Firmin CAYLA**, placé en congé d'étude de 10 mois pour suivre les cours de la première promotion de l'*École supérieure d'aéronautique et de construction mécanique* — fondée et dirigée par le commandant **Roche** (*Navigazette, n° 1.067, Jeudi 7 oct. 1909, p. 3, en rubrique « Ministère de la Marine ~ Officiers de vaisseau ~ Spécialités »*).

A la suite des examens de sortie ayant eu lieu à la fin de l'année scolaire 1909~1910, obtient, avec son condisciple, le diplôme de cette école (*J.O. 23 août 1910, p. 7.186*).

Obtient le 3 décembre 1910 le brevet civil de pilote n° 322 à l'*École Blériot* de Pau.

Obtient le 10 avril 1911 le brevet militaire de pilote n° 40.

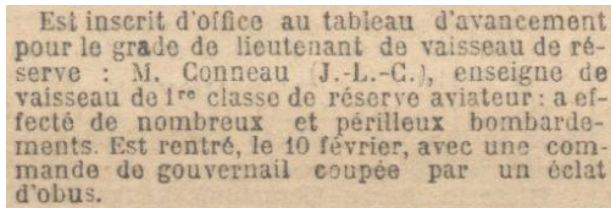
Par décision ministérielle du 15 avril 1911 (*J.O. 16 avr. 1911, p. 3.107*), lui est accordé un congé sans solde et hors cadres pour servir en qualité d'ingénieur, à compter du 20 avril 1911, à la société *Blériot*, établie à Levallois, au 39, rue de la Révolte.

Par décret du 21 avril 1914 (*J.O. 23 avr. 1914, p. 3.734*), est acceptée la démission de son grade. Rayé des contrôles de l'activité le 20 avril 1914.

Par décret du 16 mai 1914 (*J.O. 19 mai 1914, p. 4.549*), promu au grade d'enseigne de vaisseau de 1^{re} classe dans la réserve de l'armée de mer, à compter du jour de sa radiation des contrôles de l'activité.

Rappelé à l'activité par l'effet du décret du 1^{er} août 1914 prescrivant la mobilisation des armées de terre et de mer (*J.O. 2 août 1914, p. 7.054*). Affecté au *Centre d'aviation maritime de Dunkerque*.

Par arrêté du Ministre de la Marine en date du 22 avril 1915 (*J.O. 23 avr. 1915, p. 2.501*), inscrit d'office au tableau d'avancement pour le grade de lieutenant de vaisseau dans la réserve de l'armée de mer dans les termes suivants : « M. **Conneau (J.-L.-C.)**, enseigne de vaisseau de réserve aviateur : a effectué de nombreux et périlleux bombardements. Est rentré, le 10 février, avec une commande de gouvernail coupée par un éclat d'obus. »



Est inscrit d'office au tableau d'avancement pour le grade de lieutenant de vaisseau de réserve : M. Conneau (J.-L.-C.), enseigne de vaisseau de 1^{re} classe de réserve aviateur : a effectué de nombreux et périlleux bombardements. Est rentré, le 10 février, avec une commande de gouvernail coupée par un éclat d'obus.

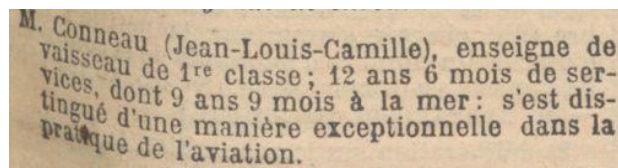
Par décret du 23 avril 1915 (*J.O. 25 avr. 1915, p. 2.573*), promu au grade de lieutenant de vaisseau dans la réserve de l'armée de mer.

Affecté à compter du 25 mai 1916 au *Centre d'aviation maritime* de Venise.

Par décret du 22 avril 1931 (*J.O. 23 avr. 1931, p. 4.452*), promu au grade de capitaine de corvette dans la réserve de l'armée de mer.

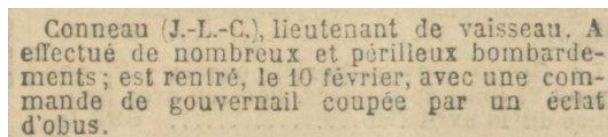
Distinctions honorifiques

□ Par décret du Président de la République en date du 3 juin 1911 (*J.O. 4 juin 1911, p. 4.417*), nommé au grade de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur dans les termes suivants : « M. **Conneau (Jean-Louis-Camille)**, enseigne de vaisseau de 1^{re} classe ; 12 ans 6 mois de services, dont 9 ans 9 mois à la mer : s'est distingué d'une manière exceptionnelle dans la pratique de l'aviation. »



M. Conneau (Jean-Louis-Camille), enseigne de vaisseau de 1^{re} classe ; 12 ans 6 mois de services, dont 9 ans 9 mois à la mer : s'est distingué d'une manière exceptionnelle dans la pratique de l'aviation.

□ Cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants (*J.O. 14 juill. 1915, p. 4.789*) : « **Conneau (J.-L.-C.)**, lieutenant de vaisseau. A effectué de nombreux et périlleux bombardements. Est rentré, le 10 février, avec une commande de gouvernail coupée par un éclat d'obus. »



Conneau (J.-L.-C.), lieutenant de vaisseau. A effectué de nombreux et périlleux bombardements ; est rentré, le 10 février, avec une commande de gouvernail coupée par un éclat d'obus.

□ Croix de guerre avec palme.